

ILE DE LA REUNION

littérature jeunesse Afrique Océan Indien



7ème SALON DU LIVRE

d'expression populaire et de critique sociale
d'ARRAS (1er mai 2008)



LA REUNION DES LIVRES
Association interprofessionnelle
des métiers du livre à La Réunion

66 rue Saint Joseph Ouvrier
974000 Saint-Denis
Tél : 06 92 28 83 73
ylepoan@wanadoo.fr

Siret : 503 131 385 00018

7^{ème} SALON DU LIVRE d'expression populaire et de critique sociale d'ARRAS (1^{er} mai 2008)

ILE DE LA RÉUNION, littérature jeunesse, Afrique – Océan Indien

Stand au 7^{ème} salon du livre d'expression populaire et de critique sociale d'Arras, 1^{er} mai 2008
Installé à l'**Hôtel de Guînes** qui accueille depuis 2007 le pôle littérature jeunesse du salon d'Arras.



Projet financé par le Conseil Régional :

- déplacement de la délégation
- financement de la réalisation du stand :
visuel de JACE et conception graphique de KAMBOO

Hébergement et déplacements métropolitains pris en charge par **Colères du Présent**

En partenariat avec l'association **An grèn koulèr, Ecritures sociales, Ile de La Réunion**

Délégation réunionnaise de 11 auteurs, éditeurs, professionnels du livre et musiciens



Auteurs
Maryvette Balcou
Isabelle Hoarau
Daniel Honoré
Huguette Payet
Bernadette Thomas

Editeur
Eric Robin

Slam / Ecritures poétiques
Fabien Crochet
Reynaldo Montserrat

Musique Ziskakan
Gérard Clara
Pascal Manglou
Gilbert Pounia

Participation de Fabien Crochet et de Reynaldo Montserrat à la **journée départementale du slam** à Saint-Nicolas-lez-Arras, à la **scène internationale** à Chanteclair le vendredi 25 avril, à la **session créole** à Manchy Le Breton le samedi 26 avril, à la **session université** avec Huguette Payet et Lespri Maron le lundi 28 avril.



Fabien Crochet
slamant
devant l'hôtel de Guînes

Participation aux conférences-débats sur la littérature jeunesse pour le grand public et les professionnels (bibliothécaires, travailleurs sociaux...) : **Explorer les problématiques sociales dans la littérature pour la jeunesse** par Maryvette Balcou, éditrice, écrivain et chercheuse en sciences sociales, à l'hôtel de Guînes, le mardi 29 avril à 10 h.



Participation à la soirée d'ouverture **Les jolies colonies de la France** au casino d'Arras le mercredi 30 avril à 20 h30 : ciné concert qui est le fruit d'une résidence de création : Alin Légarès, Julien Delmaire, Ricardo Montserrat, Mama Sadio, Pierre Mordaque, Ziskakan et l'esprit Marron sur une sélection de films d'archives sélectionnés par Plan Séquence et Ricardo Montserrat dans la collection Lobster.

Mama Sadio
chanteuse sénégalaise



Gérard Clara
Percussionniste de Ziskakan

au sortir du spectacle
« Les jolies colonies de la France »

Participation à **une émission de radio P.F.M.** autour de la créolité (langue et identité) de Daniel Honoré, Isabelle Hoarau et Bernadette Thomas.

Participation de Maryvette Balcou à **un micro-débat au Bar du Théâtre** animé par Radio P.F.M. avec Jean-Louis Crimon, France-Culture.

Participation de la délégation réunionnaise et de Bernard Payet, Directeur des affaires culturelles et sportives au Conseil régional à la **Réunion de préparation de la Fête internationale et itinérante du livre d'expression populaire et critique sociale de Saint-Louis du Sénégal** qui aura lieu du 27 novembre au 7 décembre 2008.



Une **foule de visiteurs** tout au long de la journée du 1^{er} mai a pu découvrir le stand installé dans un des salons de l'Hôtel de Guînes :



Eric Robin, Epsilon éditions
interviewé par RFO (journal Télé Réunion 1^{er} mai)



60 titres, exposés sur un volcan, qui représentent **10 maisons d'édition**.

Association Laféladi

Azalées éditions

CRDP de La Réunion

Editions du 4 épices

Epsilon éditions



Grand Océan

Livres sans frontières

Océan éditions

Orphie

UDIR

150 ouvrages vendus en une journée, soit plus de 1500 euros et **300 marque pages** distribués aux visiteurs

5 auteurs venus de La Réunion en dédicaces aux côtés de Monique Agénor, auteur réunionnaise.

Bernadette Thomas



Maryvette Balcou



Isabelle Hoarau



La ronde des contes créoles de l'île de la Réunion, nature, traditions et patrimoine sur le stand ou dans un espace réservé au conte :

Huguette Payet



Daniel Honoré



Une participation très satisfaisante pour les organisateurs comme pour la délégation réunionnaise qui est revenue enthousiaste.

Colères du Présent

Didier Andreau

Jocelyne Camphin



Maire d'Arras

Jean-Marie

Vanlerenberghe

La Réunion des Livres a proposé au Conseil Régional une délégation réunionnaise cohérente et dynamique correspondant à la réalité de la création et de l'édition dans l'île. Ces deux qualités étaient offertes par la littérature jeunesse que Colères du présent cherchait à développer dans le salon d'Arras.

Si l'expression populaire et la critique sociale n'étaient pas l'élément fédérateur au départ, chaque membre a ensuite, à sa manière, intégré cette dimension. Le ciné concert « Les jolies colonies de la France » est devenu, pour tous, un moment fort du séjour.

Le salon a été marqué par l'intensité des échanges et des rencontres avec le public d'Arras, avec les invités de métropole et d'ailleurs. Mais il a permis aussi aux différents membres de la délégation de mieux se connaître et même de réfléchir à des projets communs. Une semaine placée sous le signe de la découverte des autres.

Chacun a pu apprécier la dimension humaine de la manifestation qui a accueilli 30 000 personnes tout au long de la journée du 1^{er} mai. Quel plaisir pour les auteurs de voir comme leur île et leurs créations suscitaient la curiosité, l'envie de lire des livres venus d'ailleurs. Chacun y est allé de son anecdote lors de la conférence de presse comme autant de bons souvenirs.

Quelle satisfaction de voir des auteurs aussi rayonnants au retour d'un salon ! Elle prouve qu'il faut multiplier les participations de ce type avec la même attention pour constituer des équipes qui sauront susciter à nouveau l'intérêt du public pour les auteurs et les livres de La Réunion.

Le Festival Etonnants voyageurs (Saint-Malo en mai lui aussi), le Salon du livre insulaire (Ouessant en août), de nouveaux projets à construire pour l'année 2009...

Yannick Lepoan, Président de la Réunion des Livres

Fabien Crochet

Slameur

Dix jours

Mon stylo bille, lent, crée un bilan non concret. L'encre ne peut définir la totalité des sentiments que mon cœur désire dire. Dix jours d'extase sans excès de textes, en phase face au contexte dans lequel des phrases sont dites sans complexe, sessions slam et sans papiers sans pression, oppressés par la nation, manifestation au pas non pas pressés mais à la parole libre. Dix jours de slam international à Bruay, à St Nicolas les Arras, à Monchy Breton, sans oublier l'Université d'Artois et le Philos'off café à Arras. Dix jours de parcours parsemés de paroles par delà les frontières. Paroles d'hier, d'aujourd'hui et de demain ; paroles sous lumières, dans la nuit et sur les chemins. Dix jours divins dans des douceurs d'âmes dignes d'être dans des cœurs d'anges et dans des mots dits, sans danger d'être maudit des dieux. Dix jours de rencontres remplis d'images irremplaçables avant de rendre conte (compte) des chants (champs) de slam (colza) aperçus sur des voix (voies) d'un pays (paysage) de mines mortes mais d'encres vivantes. Mon stylo bille, lent, crée un bilan non concret. Dix jours à la découverte de lieux qui nous ouvrent les yeux sur les Trois Luppars, le théâtre du XVIII^{ème} siècle qui prend part au parcours, en passant par La Grand' Place ou devant l'immense Beffroi. Dix jours où chaque soir se rapproche l'échange des ondes, mélange du monde. Dix jours à la mémoire de Mai en passant par celle de François Béranger. Dix jours de surprises, l'esprit sous l'emprise de l'inconnue, tout est nouveau, tout est beau, âme amenée à me réjouir, à jouir de chaque moment. Plaisir qui de jour en jour se fait de plus en plus grandissant. Dix jours gravés dans une mémoire, une colère du présent qui me pousse vers l'espoir de faire les choses en plus grand. Mon stylo bille, lent, crée un bilan non concret.

Fabien Crochet

Maryvette Balcou

Enseignante et chercheur en sciences humaines et sociales, auteur, directrice de la collection Tropicante, Océan Editions - CRDP de la Réunion

Avec tous mes sincères remerciements à la Réunion des livres et à la Région Réunion

Emploi du temps durant le séjour :

Samedi 26 avril	<ul style="list-style-type: none">- Arrivée à Paris, puis train pour Arras- En soirée, participation à la rencontre Slam, à Monchy-Breton
Dimanche 27 avril	<ul style="list-style-type: none">- Participation à la rencontre sur territoires ruraux « Coquelicots, l'autre festival pour la terre », en partenariat avec l'association « A petits pas ».- En soirée, accueil de Bernadette Thomas, Isabelle Hoarau, Daniel Honoré
Lundi 28 avril	<ul style="list-style-type: none">- Journée de formation en « éducation à la santé » avec la confédération syndicale des familles : participation de 14 femmes du quartier à la journée, et de deux salariés de la confédération syndicale des familles.- Matinée (9h30 – 12h) : travail sur la maîtrise du risque cardiovasculaire (ou comment s'occuper efficacement de la santé de ses artères). Un atelier interactif est proposé, avec des livrets pédagogiques en support (éditions EAC, Paris).- Après-midi (13h – 16h) : travail sur l'apport des graisses dans l'alimentation. Idem : un atelier interactif est proposé, avec des livrets pédagogiques en support (éditions EAC, Paris).- Soirée : soirée slam à l'Université
Mardi 29 avril	<ul style="list-style-type: none">- Conférence pour le grand public et les professionnels du livre (9h30 – 12h30) : « Explorer les problématiques sociales dans la littérature pour la jeunesse : l'expérience d'une auteur et directrice de collection, à la Réunion ».- Après-midi : réunion sur les ateliers d'écriture qui se tiendront à Saint-Louis du Sénégal.- Soirée : hommage à François Béranger
Mercredi 30 avril	<ul style="list-style-type: none">- Réunion internationale, avec les délégations du Sénégal, de la Réunion, de la Nouvelle-Calédonie, de la Corse, de Madagascar : le cadrage général des actions, la mise en place des partenariats, les financements et les échéances.- Après-midi : réunion de la délégation Réunion (en présence de Bernard Payet).- Soirée : Les jolies colonies de la France, ciné-concert fruit d'une résidence de création.
Jeudi 1 ^{er} mai	<ul style="list-style-type: none">- Matinée : préparation de la salle « Océan Indien » et accueil du public à partir de 10 h.- Conférence de presse au théâtre d'Arras pour la radio PFM, en présence de Jean-Louis Crinon, journaliste à France Culture et de Jérôme Leroy, romancier, nouvelliste.- Après-midi : accueil du public sur le salon, signatures pour les ouvrages de la collection Tropicante (Océan Editions & CRDP de la Réunion, en collaboration avec le CDDP d'Arras) et les ouvrages édités chez « Où sont les enfants ? ».

Retour réflexif sur la participation de la délégation réunionnaise au salon d'Arras

La participation de la délégation réunionnaise a été effective, permanente et très appréciée.

De mon point de vue, plusieurs points très positifs sont à souligner :

- La collaboration mise en place entre le CRDP de la Réunion et le CDDP d'Arras avant le salon du 1^{er} mai a permis d'effectuer une réelle promotion de la collection Tropicante (Océan Editions et CRDP de la Réunion). Plusieurs titres ont été vendus sur le salon. En 2008, le CDDP d'Arras va continuer la vente et la promotion de tous les titres de la collection. Plusieurs catalogues de la collection Tropicante (spécialement édités pour le salon d'Arras par Océan Editions) ont été distribués : plusieurs enseignants et bibliothécaires vont reprendre contact avec le CDDP d'Arras, pour se procurer les ouvrages.
- Le treizième titre de la collection Tropicante « Voie sans issue ? » est sorti des presses de l'imprimerie juste avant le salon, ce qui a permis de le présenter en tant qu'ouvrage issu d'une collaboration fructueuse, en écriture, avec une classe de lycée à St-Pierre.
- Plusieurs familles réunionnaises vivant dans le secteur d'Arras ont eu l'occasion de découvrir des ouvrages qui peuvent, d'une manière ou d'une autre, leur être utiles et agréables (histoires à raconter aux enfants, découverte de documentaires et des nouvelles publications en littérature).
- Des échanges avec M. Samba Diallo (Inspecteur de l'EN, sur le 1^{er} degré) ont permis de préciser les tenants et aboutissants des ateliers d'écriture qui auront lieu en décembre 2008 à Saint-Louis du Sénégal. Nous avons évoqué la perspective suivante : éditer un texte dans la collection Tropicante sur une problématique qui concerne de jeunes Sénégalais, et qui pourrait intéresser aussi les jeunes Réunionnais. Le travail préalable à cette édition se fera au sein d'un atelier d'écriture que je pourrai mener en partenariat avec un auteur (ou enseignant) sénégalais (ce qui permettra l'expression des participants en wolof et en français).
- La journée de formation en éducation à la santé a permis de tisser un partenariat avec la confédération syndicale des familles. Les responsables vont poursuivre l'action en direction des publics les plus fragilisés. De nouveaux projets sont en cours.
- La conférence « Explorer les problématiques sociales dans la littérature pour la jeunesse : l'expérience d'une auteur et directrice de collection, à la Réunion » a permis de sensibiliser le public à plusieurs questions : rapports entre l'écriture et la dimension sociale, implication des publics fragilisés dans les ateliers d'écriture (et conditions de la réussite de tels ateliers), universalité des thèmes et ancrage régional des textes et des illustrations, rapports texte et image, place de l'écrivain dans la société.
- La conférence de presse donnée au théâtre d'Arras pour la radio PFM, en présence de Jean-Louis Crinon, journaliste à France Culture et de Jérôme Leroy, romancier, nouvelliste, a permis d'approfondir les questions abordées lors de la conférence. Cette conférence de presse a été diffusée le 1^{er} mai, sur les ondes.

Au-delà des échanges autour de la littérature et de sa place dans la société, j'aimerais souligner la dimension profondément humaine et sociale des « petits salons ». Les expériences antérieures de salons nationaux et internationaux à fort rayonnement (souvent symbolique, médiatique) montrent que l'investissement dans les salons à dimension humaine (environ une vingtaine d'auteurs invités) est bien plus « rentable » que celui auquel on procède pour des manifestations de plus grande envergure. Ce constat reste pertinent pour les ventes d'ouvrages (les ventes sont supérieures dans les « petits salons »).

Enfin, il est nécessaire de mettre l'accent sur ce que produisent les échanges en termes de « nourriture littéraire » et de (re)positionnement sur le plan identitaire, social, culturel. La participation à des rencontres qui conduisent à de réels échanges de point de vue et d'expériences est constitutive de la dynamique de la production littéraire.

Maryvette Balcou

Isabelle Hoarau

Auteur et conteuse

BILAN DU SALON D'ARRAS

Ce salon pas comme les autres m'a ouvert de nouvelles portes car j'en suis revenue avec de nombreuses notes et le début d'un nouvel ouvrage.

Trois écrivaines embarquées sur un même vol et ce fut le début d'une véritable aventure individuelle et collective.

Tout d'abord la découverte de la richesse de nos natures féminines et créatrices, de nos talents et de l'immensité de notre imaginaire.

A l'arrivée à Arras, sous un ciel pluvieux et un air "tonique" nous prenons contact avec l'ambiance de ce salon, tout de suite accueillis amicalement et chaleureusement par les bénévoles de l'Association Colères du présent qui nous avaient concocté un programme varié et gourmet.

Logés dans la plus vieille maison d'Arras, nos rencontres fusionnelles du petit déjeuner nous permettent de nous apprivoiser, de nous découvrir dans nos différences et nos "semblances". Moments forts de chaque jour qui donnent le ton joyeux, amical, fraternel de ce salon.

Après une visite de la ville, chacun se positionnera sur différentes activités.

Pour ma part, je participerai à une soirée d'hommage à Césaire avec les écrivains du Sénégal, soirée organisée par le CRAN et les associations de la ville de Lens, célèbre pour son club de football.

Cette première rencontre scellera une amitié profonde avec les écrivains sénégalais, nos échanges avec le public nous permettant de découvrir un engagement commun, un message où les mots et les pensées se réunissent dans l'universalité.

Des moments de rencontre chaque jour, nous font découvrir des invités qui arrivent du monde entier, les Antilles, Haïti, la Nouvelle Calédonie, la Mali, le Cameroun, c'est donc un véritable salon international qui nous réunit sur le thème commun des "Jolies colonies de la France". Thème qui culminera par la soirée concert organisé avec des musiciens venus de La Réunion Ziskakan, mêlant leurs voix et leurs musiques aux voix africaines, arrageoises, antillaises, un moment fort qui nous permet de redécouvrir notre histoire, mais aussi une vision nouvelle où colonisateur et colonisé échangent sans tomber dans la culpabilisation ni la victimisation.

Et le 1^{er} mai arriva, la délégation réunionnaise est magnifiquement installée dans une salle de l'hôtel de Guînes. Le public sera au rendez-vous, nos compatriotes de la région sont heureux de nous rencontrer, certains sont montés de Paris. Et les Arrageois sont aussi bien présents, heureux et désireux de découvrir notre littérature jeunesse qui fait un tabac au point, où je me retrouverai à court de livres l'après-midi.

Puis c'est le moment du conte où je ferai découvrir aux enfants notre île, ses oiseaux, ses poissons, une image "paradisique" pour ces enfants du Nord qui rêvent d'un ailleurs au soleil. J'ai aussi l'occasion de rencontrer et d'échanger avec des conteuses de la ville avec qui nous partageons quelques "ficelles" de notre métier.

Le temps passe vite, et les amitiés se renforcent entre nos amis corses qui nous offrent de nous recevoir sur leur île, avec un beau dessin offert par le dessinateur Batti.

Le grand cercle nous réunit pour réfléchir à la suite de ce salon qui est le premier de rencontres sur d'autres terres et d'autres horizons, Saint Louis du Sénégal nous invite donc à nous retrouver sur les rives du fleuve et à l'origine de nos histoires communes et douloureuses, celle de l'esclavage, mais aussi celle de notre avenir qui est encore à inventer.

Les échanges que j'ai eu avec la Nouvelle Calédonie m'ont aussi beaucoup apportés car je connais assez bien la culture kanak de par ma formation d'ethnologue, en particulier dans leur relation avec les plantes sacrées dont certaines se retrouvent aussi dans notre île.

Nous avons l'idée de mettre nos bonheurs dans un livre d'or que nous offrons à nos merveilleux organisateurs. Chacun ira de sa plume...

Et comme il est de tradition chez les Ch'tis, c'est avec des larmes que nous nous quittons, profondément émus par les qualités humaines, fraternelles et chaleureuses de tous ceux qui ont organisé ces rencontres, Colères du présent nous a offert des bonheurs du présent.

Une dernière émission radio avec mon dallon conteur Daniel Honoré. Nous participons pendant presque une heure à une émission "tropicale" et échangeons sur notre présent créole, notre écriture et notre souhait de revenir dans cette ville si "sociale" au vrai sens du terme.

Ce séjour nous a permis aussi de mieux nous connaître et mieux nous apprécier entre écrivains pays, car nous avons peu l'occasion de nous rencontrer dans notre île.

Le choix des participants de ce salon a été particulièrement judicieux, car nous avons tous vécu une semaine riche en émotion et pour ma part, riche en création.

Merci pour votre aide

Isabelle Hoarau

Daniel Honoré

Auteur et conteur

SALON ARASS

Lo 27 avril silkou 6 z-ër mon bann dalon (Isabelle Hoarau, Huguette Payet, Bernadette Thomas) èk moin-mëm , nou la té rosī Orli (Pari) par Reynaldo épī Didier Andreau, lo résponsab lasosiasion " Colères du présent " an pèrsōne. In promié sīrpriz (pou li ke nana sitan travay i aspèr ali laba Arass !) ! Mé té pa dèrnié sīrpriz té i atann anou !

Salon Arass lé pa tro gran - si mi konpar sanm lé zot salon ke moin té i koné ziskalèr - mé nou lavé linprèsiōn toute la vil Arass, toute zabitan lo zalantour la défilé dan lotèl De Guines ousa La Réunion té in pè an vedèt : dopī lo matin ziska lo soir bann papa-momon èk zot zanfan, bann zintéléktièl konm bann zouvrié, bann zène konm bann gramoun la pa arété domann zinformatiōn sī La Réunion, sī noute bann liv, sī nou-mëm. Lo tan dèor té fré mé bann vizitèr té sho-sho dan zot parol, zot manièr-fèr ...

Sa-k moin la noté galman sé-k dann salon-là, bann zorganizatèr la pa rod opoz lékritièr sanm lo kozman. O kontrèr : kisoī lo slam , kisoī lo rakontaz zistoir, kisoī lo konféranse tousala, lavé in plass, lavé in tan pou toute. Nou la guingn mèm lokaziōn voir in " Ciné-concert " té i apèl " Les jolies colonies de la France " ke lo piblik la aplodi kèrklèr. Lavé 3 manm lo group Ziskakan entouré par zartiss té i sorte loin : Sénégal, Martinik... In lokaziōn pou bann Réunioné amonte zot kapasité mèt ansanm ! Dayèr pou toute noute délégasiōn Arass la té lokaziōn rankonte domoun i sorte in pè partou épī partaz in moman sanm zot.

Epīsa mi obliar pa in dèrnié sīrpriz : bann manm " Colères du présent " sé domoun ki afish franshman zot langazman èk zot konba sosial ; zot i mèt zot zidé èk zot zaksiōn an égal-égal !

Konkliziōn : Salon Arass i mérite bann Réunioné i fé in déplasman pou aporte zot partisipasiōn ; mé i sré intérésan zistoman savoir si noute partisipasiōn la été aprésié par Arass. Si oui, kosa lété bien é sirtou kosa i fodré amélioré pou-k lé plī gayar...

Daniel Honoré

Huguette Payet

Auteur

Présidente de l'association Laféladi

Arras, en une valse à trois temps.

Pour moi, l'invitation à Arras au 7^{ème} Salon du livre d'expression populaire et de critique sociale avec, entre autres, son pôle Littérature Jeunesse, s'est faite sur un rythme à trois temps, comme une valse.

Réminiscence de celle émanant du vieux phonographe avec son beau liseron parme, strié de rouge, qui inondait les couloirs de la mine de craie d'airs d'autrefois, sous le parking proche de la Grande Place de la ville médiévale ?... ou de celle que chantait Brel ? (plus « moune du Nord » que lui, tu meurs, c'est bien pour cela que j'ai choisi quelques paroles de sa «Valse à mille temps.»)

Un peu des deux, sans doute...

I. « Au premier temps de la valse,

toute seule, tu souris déjà...».Ce qui était vrai pour Mr Brel, ne le fut pas d'emblée pour moi. Ce premier temps de la valse, qui a commencé à la Réunion a été celui de l'«avant-salon», placé en effet, pour moi, sous le signe de l'hésitation. Partirai-je ? Ne partirai-je pas ? Telle était la question...

- C'est ma tout' toute première fois ! Je n'ai jamais été invitée à un quelconque «salon- dëor » et de plus, je crains « la frais »de ce début de printemps nordique, comme tout petit oiseau des îles qui se respecte.

Rien à faire ! Laféladi, notre association, a été unanime. Les trois autres fées ne sont pas disponibles. C'est toi, qui pars ! Le bec cloué, pas pour longtemps, je vous rassure, je pris donc ma décision de départ, ce qui donna une accélération inattendue au premier temps de la valse à peine commencée. En témoignent toute la documentation et la correspondance qui arrivèrent alors sur mon ordinateur, sans compter les réunions d'information émanant à qui mieux mieux de « La Réunion des livres » avec Yannick Lepoan et de « An grèn koulër » avec Reynaldo Monserrat. Chapeau bas, en passant, Messieurs, pour votre efficacité ! L'un n'a pas manqué d'assister même au départ de la délégation de la Réunion, le Dimanche 27 Avril - Ne rougis pas Yannick ! -, l'autre, nous attendait le dimanche soir du même 27 Avril, à Orly-pran pa la kolèr lo prézan, Reynaldo ! Mi koné vi éme pa konpliman !

II. « Au deuxième temps de la valse,

on est deux, tu es dans mes bras », continuait le poète. Pour moi, «tu», c'est toi, Arras, que je ne connais pas, bien sûr ! Toi qui nous réunis, Daniel Honoré, Isabelle Hoareau, Bernadette Thomas et moi, Huguette Payet, les auteurs, qui allons vivre ensemble pendant six jours. Une première pour des gens qui ne se connaissent qu'un tout petit peu dans leur propre pays et qui se verront à partir de maintenant d'une autre manière assurément ! Et, oui, c'est cela aussi l'un des nombreux miracles du Salon...

Les kilomètres défilent parmi les champs de colza, qui ont mis leurs belles robes jaunes pour nous accueillir et auxquelles un soleil tardif met ses derniers feux. Et les langues vont bon train. On se demande si les prédictions du clown de service à Gillot, ne vont pas se réaliser vraiment. Le séjour commence en effet sous le signe de la bonne humeur et de l'amitié, comme, lui, il l'avait pressenti en nous jouant la joie au saxophone, même s'il le faisait d'abord pour Air Austral ! Sans compter les fleurs de saison en prime que nous apercevons par les vitres du minibus : tulipes aux mille nuances, fleurs de cerisiers japonais dans les arbres et sur le gazon et qui embaument l'air printanier...

Terminus au « Gîte Bleu » à Arras, que nous attendions comme un rêve bleu, car la fatigue commence à se faire sentir et où sont réunis pour le dîner, des délégations venues des quatre coins du monde : il y a là le Sénégal, le Mali, la Martinique, la Nouvelle-Calédonie, Madagascar., la

Guadeloupe, la Corse un peu plus tard, et la Réunion, car j'aperçois des musiciens du groupe « Ziskakan » et un slameur plein de talent, bien de chez nous. J'en oublie sans doute... Une palette de peaux de toutes les couleurs, des accents chantant toutes leurs différences, autre miracle du Salon! C'est avec tous ces représentants de leur pays que nous allons partager pendant notre séjour des moments inoubliables faits de spectacles, de remise de prix, d'un hommage à François Béranger, de séances de slam à l'Université, de conférences de presse ou autres, de la projection d'un film original « Les jolies colonies de la France », réunissant les artistes présents en une fresque émouvante sur le colonialisme, en live, avec arrêts sur images, de visites de la ville aussi, reconstruite presque entièrement après la dernière guerre, de son Beffroi, de son marché forain hebdomadaire avec ses primeurs et ses vêtements s'étalant sur plusieurs rues, en face de notre hôtel. C'est avec tous ces gens que nous vivons des émotions inoubliables, entre autres celle de la veille du départ, avec la remise d'un livre d'or, couvert des écritures des délégations invitées au Salon, pour des remerciements plus que sincères, avec même des perles dans les yeux de certains...

III. « Au troisième temps de la valse,

il y a toi, y'a l'amour et y'a moi », toi, ici, c'est toujours Arras, bien entendu ! Mais il y a aussi tout plein d'autres souvenirs dans chacune de nos têtes. Celui du désir d'être là, de la part des Arrageois, le jour du premier Mai, pour l'ouverture du Salon, dans l'Hôtel de Guînes. Qu'ils étaient beaux à voir, tenant leurs marmots par la main bien emmitoufflés dans leurs petites laines et leurs chaussures montantes, car ce jour là, il y a eu le tonnerre, le vent, la grêle, la pluie, la totale quoi !... Il y a eu aussi des tas de questions qu'on nous a posées sur la Réunion bien que certaines personnes ne la verraient sans doute jamais, au prix où sont les voyages. Besoin de rêver quand même... Il y a eu des visiteurs réunionnais des environs, venus spécialement à Arras pour rencontrer des compatriotes... Il y a eu des actes montrant une envie de changer le présent en quelque chose de plus humain, une envie de partager ses inquiétudes sur un avenir qu'on pressent lourd, de dire ses colères sous des tas de formes... Il y a eu l'envie d'en savoir plus sur mon appareil photo numérique et puis soudain le rayonnement de ce quidam, rencontré par hasard au marché, de dire qu'il était déjà venu à la Réunion... Il y a eu des poèmes lus avec beaucoup de passion par l'un ou l'autre poète des délégations - je pense surtout au poète Corse, intarissable! - et des tas d'autres témoignages d'initiatives littéraires. Il y a eu de plus comme retombée immédiate, l'envie d'écrire quelque chose ensemble par deux des nôtres, et jusqu'à des notes prises par une autre d'entre nous, pour un nouveau projet d'écriture! Servèle ziska la bouzé, mi di a zot !

L'image d'une fraternité universelle, de l'espérance d'un vivre ensemble, qui parfois semble un mirage, une utopie, ne nous a-t-elle pas parue possible lors du Salon du Livre 2008 à Arras ? A nous d'y croire et de nous en donner les moyens. Je pense au prochain Salon du livre, à Saint Louis du Sénégal, auquel a travaillé, à Arras avec les autres partenaires, M. Bernard Payet du Conseil Régional.

Les derniers pas de la valse nous menèrent vers Orly, déjà ! Avant le rituel « dann poulayyé na pu volaiy », survint le point d'orgue du séjour, que je vous laisse découvrir à travers la chanson de Brassens sur Les Lilas, dont j'ai un peu transformé les paroles pour vous faire sourire. Je l'offre à Didier, l'un des piliers de l'organisation de ce Salon d'Arras 2008, qui a vu la scène de cueillette de lilas, et à tous les autres organisateurs du Salon à Arras, qui se sont démenés pour qu'il soit réussi, sans oublier Eric Robin des Editions Epsilon, dévoué compagnon de voyage qui s'est occupé des livres et de l'arrangement du stand de la Réunion avec le plus grand soin.

Si quelqu'un veut savoir, dame,
Comment la valse a fini,
Si quelqu'un veut savoir, dame,
Comment la valse a fini,
Les messieurs cueillirent aux dames,
Des lilas à Antony...

*Antony est le nom d'un quartier proche d'Orly.

Bernadette Thomas

Romancière

BILAN DE MA PARTICIPATION AU SALON DU LIVRE D'EXPRESSION POPULAIRE ET DECRITIQUE SOCIALE D'ARRAS (28 avril - 3 mai 2008)

Aussitôt arrivés à Arras, nous avons le sentiment que ce séjour ne ressemblera à rien de connu. Très vite, nous sommes plongés dans l'ambiance amicale mise en place par les premiers arrivés. Les échanges commencent simplement autour d'un repas sans chichis et nous faisons connaissance.

Dès le lendemain, cette impression d'être là pour prendre part à des rencontres où nous allons dire, écouter, échanger, se comprendre, parler d'une même voix, ouvrir nos cœurs, se confirme.

Nous sommes en effet dans une manifestation portée par « **Colères du présent** » ! Cette expression n'est pas qu'une belle expression. Nous la trouvons pleine de sens, débordante de significations. Autour d'elle, tout naturellement, les liens se tissent entre les délégations venues des quatre coins de la Terre. Les langues battent à longueur de journée et parfois de nuit, en ladi lafé enflammés et magnifiques sur nos passés à tous, ceux qui font encore un peu mal, sur nos présents boiteux...

On prend des nouvelles de la liberté dans nos pays, liberté des femmes, liberté d'expression, liberté de créer, parfois de vivre.

Et patati et patata, comment va votre langue ? La nôtre, plutôt pas bien mais il semblerait qu'elle guérisse. Elle ose se montrer un peu à la télé, en misouk à l'école si la maîtresse le veut bien... Ceux qui n'ont qu'elle s'excusent de leur pauvreté, la main devant la bouche... Les nôtres, nous en avons beaucoup, nous les parlons sans complexe, c'étaient les langues de nos ancêtres, nous y tenons... A propos, avez-vous vu comme les enfants des Jolies Colonies de la France s'expriment ? Ce sont des perles de mots et de style qui s'échappent de leurs bouches comme s'ils prenaient leur revanche. Ils ont tous tant de choses à dire, à propos des enfants qui ne sont pas scolarisés à Madagascar ou au Sénégal, à propos des Canaques qui s'accrochent à leurs racines, à propos des femmes aux pagnes pleins de petits, à propos des cultures ancestrales qui se vendent dans les villes, à propos de l'eau qui n'est pas toujours potable...

Et ces Maliens qui meurent de faim le long de leur chemin de fer rouillé en rêvant de trains cassés et de voyageurs envolés!... Que peut-on faire pour eux ? Avez-vous une idée ?

Et ces politiques rencontrés ! Pas seulement élus mais vrais militants pour la cause sociale. Quant aux responsables associatifs, on les sent prêts à se démenner pour tous les exclus de la Terre! Quelle énergie ! Quels cœurs !

Bref, nous échangeons, nous échangeons...

Le jour du salon du livre, nous passons la journée à échanger encore ; dans le public, beaucoup d'Arrageois et sur cette terre qui a payé un lourd tribut à l'histoire, c'est de nouveau la joie. On a mis de côté les colères du passé pour s'intéresser aux colères du présent qui touchent l'autre dans un ailleurs lointain. On parle des beautés de notre île, de la gentillesse de nos hôtes. On s'émeut. On se regarde. On s'écoute. On se dit « J'existe, tu existes, nous sommes heureux de cette rencontre »

La journée s'achève ; les délégations réunionnaise et corse, heureuses, poursuivent en petit comité, des déclamations de slams, de poésies, de textes, de chants pendant qu'une pluie glacée lave les rues.

Le dernier jour, certains d'entre nous visitent Arras, ses jardins souterrains, ses vieux quartiers populaires, son beffroi, ses places. Tard dans la nuit, nous rencontrons des adolescents slameurs au coin d'une rue. Nous chantons, dansons avec l'un d'entre eux, un petit maigrichon au visage d'ange qui nous tend son chapeau pour qu'on lui jette des pièces. Hasard ? Non, puisque nous étions au **salon d'expression populaire et de critique sociale d'Arras**.

Bernadette THOMAS

Eric Robin

Editeur, Epsilon éditions

Les points qu'il me paraît intéressant de dégager à l'issue de ce séjour :

Faire connaître la production culturelle de la Réunion, notamment littéraire

Le monde culturel réunionnais a grand intérêt à assurer une présence continue de la Réunion sur le sol métropolitain. Se retrouver ainsi au cœur d'une manifestation populaire telle que ce salon du livre d'Arras contribue à mieux faire connaître notre île et la richesse de sa production éditoriale. Preuve de l'intérêt du public arrageois : le très bon niveau de ventes de livres sur un jour de salon et un espace d'exposition qui n'a pas désempé.

- Suite à cette expérience, il me paraît évident qu'il faut assurer une présence de la Réunion à d'autres salons régionaux, en fonction de leur thématique. Il sera indispensable de médiatiser cette présence.

Tisser des liens entre les artistes

Les auteurs de la délégation réunionnaise ont tissé des liens avec ceux d'autres délégations, notamment africaines.

- Je préconise pour de futures éditions de mettre en place l'édition d'un recueil de nouvelles, écrites en commun par des auteurs membres des différentes délégations présentes, sur un thème bien défini.

Animer et échanger

La participation de la délégation aux ateliers Slam, à la lecture de contes, au spectacle « Les jolies colonies de la France » a montré la bonne réceptivité du public métropolitain, avide de dépaysement et de nouveautés.

- Une telle présence d'artistes pays sur le sol métropolitain (en résidence, par exemple) est une contribution de la Réunion à la bonne marche et à la diversité du spectacle vivant en France.

Eric Robin

Reynaldo Montserrat

**Association An Grèn Koulèr
Ecritures Sociales, Ile de La Réunion**

Emploi du temps durant le séjour

- **Jeudi 24 avril** : 12h Arrivée à Arras avec Fabien Crochet.

Prise en charge immédiate par Didier Andreau et Jocelyne Camphin, premières rencontres avec le cercle des écrivains de Saint Louis. Nous assistons à Lens à une répétition émouvante du spectacle « Les Jolies Colonies de la € ». Le soir, projection de Nana à l'université d'Artois.

- **Vendredi 25 avril** : Nous participons à la Journée départementale du slam à la Salle Corot à Saint-Nicolas-les-Arras organisée par Colères du Présent et la Compagnie Générale de l'Imaginaire dans le cadre d'un séminaire régional destiné « à faire découvrir le slam aux acteurs de

l'éducation, de la culture, de l'animation, de l'éducation populaire et à tous ceux intéressés par la question ».

De 14h à 16h30, une conférence animée par Julien Delmaire raconte le slam, son histoire et ses pratiques. De jeunes slameurs belges invités présentent du beat box et divers textes extrêmement novateurs.

Ensuite, de 16h30 à 18h30, la directrice de la Médiathèque d'Arras s'interroge sur l'interaction du slam et de la médiation culturelle, expériences et perspectives : les médiathèques peuvent-elles accueillir les jeunes en « écritures urbaines » et ramener ainsi un public qui habituellement les rejette. Jean-louis Crimon de €-Culture (écrivain, philosophe) anime le débat.

- **Samedi 26 avril** : j'accueille Maryvette Balcou et une partie de la délégation sénégalaise. Puis, à 21h, nous participons à la slam session créole, à Monchy-Breton, dans un bar (le Tartous). Nous disons (Fabien et moi) des textes en français et en créole (les nôtres plus un de Maryvette Balcou). Excellente ambiance dans un espace confiné et enfumé mais original où alternent poètes antillais, haïtien, réunionnais et arrageois.

- **Dimanche 27 avril** : nous nous rendons dans une ferme à Ruisseauville : « Coquelicot, autre festival pour la Terre ». Agriculture et architecture alternatives. Contes et poésies créoles s'enchaînent dans un cadre bucolique accueillant tous les militants alternatifs.

17h30 : aéroport d'Orly, réception de Huguette Payet, Daniel Honoré, Isabelle Hoareau et Bernadette Thomas

- **Lundi 28 avril** : 20h30, j'accompagne Huguette Payet à Beauvais pour une rencontre avec son éditrice. Puis nous participons à la slam session à l'Université d'Artois, à Arras. Textes en français et créole accompagnés aux percus par les jeunes créoles installés à Arras de Lespri Maron.

- **Mardi 29 avril** : j'assiste à la conférence sur la littérature pour la jeunesse de Maryvette Balcou : Explorer les problématiques sociales dans la littérature pour la jeunesse : thèmes universels et ancrage régional, démarches et pratiques d'écriture avec des faibles scripteurs. L'après-midi, inauguration de l'expo « Les femmes de Renoir » puis spectacle « Tous ces mots terribles ». Le lunch servi en fin de spectacle est l'occasion de rencontres enrichissantes entre autres avec Dewé Gorodé, vice-présidente du gouvernement canaque.

- **Mercredi 30 avril** : Réunion du partenariat international Colères du Présent. Organisation du salon de Saint Louis : L'assemblée proteste contre le refus du consul de € à Dakar de donner un visa à Magol Gueye alors qu'il l'a accordé aux autres membres de la délégation. Une pétition est signée. Alpha Zy pose le problème des subventions pas encore confirmées, comment organiser sans budget de fonctionnement ?

Les écrivains invités devront s'investir dans des ateliers. L'aspect festif doit rester évident.

Concernant La Réunion, l'accent est mis en particulier sur les relations langue dominante – langue(s) dominée(s). Des chercheurs pourraient être motivés.

Le spectacle « Les jolies colonies de la € » pourrait y être représenté.

Je rappelle qu'un jumelage avec la fédération des quartiers Populaires de Saint Louis est en cours.

Il intègre de notre côté l'asso Momonpapaléla

Sokhna, écrivain sénégalaise invite les délégations à participer à une croisière artistique sur le fleuve dans la continuité du salon.

Après-midi, nous montons le stand réunion dans l'hôtel Deguines.

20h30 : Ciné-concert : Les Jolies colonies de la €, fruit d'une résidence de création menée avec Colères du Présent et Plan-Séquence. Autour des images d'archives collectées par Plan-Séquence dans les vieilles bandes d'actualités, les textes et la musique d'Alin Légarès, de Julien Delmaire, de Ricardo Montserrat, de Mama Sadio, de Pierre Mordaque et des groupes Ziskakan et l'Esprit Marron.

- **Jeudi 1^{er} mai** : 10h-18h 7^{ème} Salon du livre d'expression populaire et de critique sociale.

- **Vendredi 2 mai** : 14h00 Conférence de presse et rencontres des partenaires Réunion-Madagascar. Préparation de la Fête Internationale de 2009. Des tensions entre organisateurs malgaches persistent et nuisent à la préparation sereine de cette fête sur Tana.

BILAN DE MA PARTICIPATION AU SALON DU LIVRE D'EXPRESSION POPULAIRE ET DE CRITIQUE SOCIALE D'ARRAS. DU 23 AVRIL AU 3 MAI 2008.

L'image de la Réunion :

La délégation : un rayonnement extraordinaire de gentillesse, rire, disponibilité. Une palette de talents présentée au public :

- art oratoire d'aujourd'hui et traditions orales, écritures engagées et romanesques se sont métissées dans chaque manifestation montrant la grande perméabilité de notre culture,
- richesse des échanges entre auteurs réunionnais qui se découvraient, et avec les auteurs étrangers ce qui a débouché sur des esquisses d'écriture et de nouveaux projets.

Le stand : très coloré, très enjoué, détonne dans un ensemble assez austère. Il **attire une foule de personnes qui y trouve ce qu'elle attend d'un rêve** : couleurs, beauté, sourires accueillants des enfants de JACE et des auteur·es, une Réunion riche en titres, variées en approches littéraires. Journée extraordinaire où un public très différent n'a cessé de prospecter notre espace : familles populaires, militants politiques, alternatifs, intellectuels ... et réunionnais de métropole émus par les retrouvailles avec leur culture ou par la poignée de main inespérée échangée avec un Daniel Honoré si proche, simple, généreux.

Concernant les écritures sociales, nous avons constaté que les libraires métropolitains présentant dans le salon jeunesse des livres politiques ou très connotés dans la lutte contre les exclusions vendaient très facilement leur stock ce qui démontre l'intérêt du public pour les livres qui questionnent la société et sont écrits en direction des jeunes.

La délégation a été très sensible à l'engagement politique du Président du Conseil Général et des différents responsables de Colères du Présent. **Les paroles se sont croisées et auront des répercussions dans les mois qui viennent dans des actions conjointes à La Réunion** (ateliers d'écriture en associations, actions autour de la Mémoire, écriture de nouvelles se basant sur des problématiques sociales...).

De même, l'ensemble de la délégation a été très intéressé par la **création de l'Internationale Littéraire**. Nous mettrons en commun toutes nos informations et connaissances sur l'océan Indien pour dans un premier temps installer la Fête internationale du Livre d'expression populaire et de critique sociale. J'ai demandé pour ma part **que l'oralité soit intégrée dans l'intitulé de la Fête**, le livre (des langues et castes dominantes) ayant bien souvent participé à la destruction de bon nombre de cultures orales. La parole verbale traditionnelle ou contemporaine peut croiser l'écrit, alimenter le livre, enrichir durablement le fonds patrimonial mais n'en est pas obligatoirement liée. Le slam conduit un public défavorisé vers la liberté de parole, réactive les vieux conteurs et poètes, rend nécessaire la recherche livresque...

En perspective, An Grèn Kouler accueillera une délégation de Colères du Présent pour mettre en place la Fête Internationale de 2009 en partenariat avec Réunion des Livres et les associations d'éducation populaire pendant la Semaine Créole 2008.

Un grand merci à Yannick Lepoan et à La Réunion des Livres pour l'énorme travail accompli dans la finalisation de l'opération.

Toute notre reconnaissance à la Région Réunion pour nous avoir permis de vivre cette expérience.

Reynaldo Montserrat